



## NOTICE BIOGRAPHIQUE



SOEUR JEANNINE PELLERIN  
*Jeanne-du-Christ-Roi*

retournée à la Maison du Père le 22 février 2018  
à l'âge de 90 ans  
dont 70 ans de profession religieuse

+ 2443

*Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. Matthieu 25, 40*

Parler de Sœur Jeannine Pellerin, c'est évoquer une belle et grande vie qui prend ses racines profondes dans le cœur de ses parents.

Sa mère, Florida Bélanger de Ste Béatrice, était une femme énergique, infatigable, soucieuse du bien-être des siens qui rêvait de faire de ses enfants de bons chrétiens et son père Napoléon Pellerin de Maskinongé, homme de cœur et de foi partageait le même rêve.

Ils se sont mariés à Ste-Béatrice et vinrent très tôt s'établir à Saint-Bernard de Shawinigan où un travail plus rémunérateur à l'usine de l'Alcan subviendrait davantage aux besoins de leur famille. Sœur Jeannine parlant de ses parents nous dit : « Avec le recul du temps, en considérant ce que sont devenus chacun de leurs enfants, je peux leur dire en toute honnêteté : Mission accomplie ! »

Issue de ces bonnes gens, Jeannine est née le 10 août 1927, la huitième d'une famille qui comptera 13 enfants.

Durant ses études primaires et secondaires, Jeannine avoue avoir été très choyée par la bonté, la délicatesse, le dévouement et la compassion de neuf professeurs SCO. « Elles ont marqué ma vie par leur esprit religieux, leur bonté, leur délicatesse et leur compassion. Elles n'ont rien épargné pour faire de nous, leurs élèves, de bonnes chrétiennes, des femmes de devoir et des femmes responsables. »

Toute jeune, la fillette accompagnait les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée Conception qui passaient de maison en maison pour recueillir des dons et offrir un abonnement à la revue *Précurseur*. Ce voisinage avec les religieuses développa en elle le désir de devenir missionnaire. À sa première communion, le 19 décembre 1934, elle demande à Jésus de la choisir pour devenir religieuse.

Son enfance heureuse fut cependant marquée par un deuil particulièrement douloureux. Elle écrit : « De la cour de l'école, je voyais mes parents suivre une civière qui descendait de l'hôpital Sainte-Thérèse ; c'était le départ de mon plus jeune frère qui, opéré d'urgence, avait été cueilli en offrande au Père Éternel. » C'est une image qui s'est imprégnée fortement dans son être et qu'elle n'a jamais oubliée.

Jeune fille, Jeannine sent le besoin de s'engager auprès des jeunes. Faisant partie de la JEC, elle accepte le poste de propagandiste et de responsable des loisirs. En bonne jéciste, elle assiste à la messe quotidienne et c'est là qu'elle dit avoir touché du doigt la présence aimante du Seigneur.

Toujours en recherche, Jeannine trouve dans le Très Saint-Sacrement la réponse à ses aspirations. C'est en le contemplant qu'elle nourrit son désir d'être tout à Jésus. Elle nous raconte ce qu'elle appelle son premier appel : « Ayant assisté, un soir, à la retraite paroissiale pour les jeunes, le prédicateur nous entretint sur le choix des vocations. Ce fut très clair, le coup de foudre ! J'ai rencontré le prédicateur qui m'a dit : Marche, va de l'avant, ne regarde pas en arrière, le Seigneur t'attend. »

C'est le Jeudi saint que notre jeune fille annonce à sa famille sa décision : « Les Sœurs du couvent entrent en silence ce soir jusqu'au Samedi Saint à midi et dire que l'an prochain, c'est moi aussi qui serai en silence puisque j'entrerai au couvent le premier août. » Personne ne l'a crue, sauf sa maman qui lui dit alors : « Pense bien à ton affaire et prie beaucoup. »

Une lettre arriva d'Ottawa adressée à son nom. C'était une réponse positive malgré un certificat médical peu encourageant. Elle écrira plus tard : « Je n'ai jamais regretté d'avoir fait le don total de ma vie qui, pour moi, était définitif dès le début. »

Dans son parcours apostolique, Sœur Jeannine s'était donnée un mot d'ordre : « Ce que vous faites au plus petit d'entre les miens c'est à moi que vous le faites. » Elle pouvait écrire : « Mes 33 années d'enseignement au niveau primaire furent baignées de don, de travail, de joie et de consolation auprès de ces enfants. » Elle les appelait ses petits *évangiles vivants*.

Les enfants de plusieurs milieux ont profité de sa sagesse et de son savoir : Témiscamingue, Fort-coulonge, Notre-Dame-de-la-Salette, Pointe-Gatineau, Mont-Laurier, St-François-du-Lac, St-Charles-de-Mandeville, Rémigny, Pointe-du-Lac et Drummondville. Elle affirme : « Partout, j'ai essayé de donner le meilleur de moi-même, dans la simplicité, la compassion et l'amour des plus petits du Royaume. » Dans trois de ces milieux, elle a exercé le service d'autorité tout en enseignant, et ce durant six ans.

Pour parler de son talent d'artiste, qui pourrait trouver les termes justes pour le dépeindre ? Passionnée pour l'art, Sœur Jeannine savait manier les pinceaux et les ciseaux avec délicatesse et précision. Ses œuvres d'art bien préparées rehaussaient les fêtes communautaires, celles de Noël et de Pâques, ou encore tout événement festif. Il est vrai de dire que chez Jeannine, on reconnaissait les trois vertus d'une bonne artiste : l'humilité, la passion pour son art et le goût de l'auto-apprentissage qui stimule à produire et à avancer vers un style tout à fait personnel.

Dans notre passage ici-bas, la joie cohabite souvent avec les

peines et la souffrance. C'est ainsi que l'on voit de grandes épreuves jalonner le cours de son existence. D'abord la perte de ses deux jeunes sœurs décédées dans un accident d'auto, et quatre années plus tard, le décès de son père ont marqué son parcours. Deux années passent et une autre douleur amère envahit le cœur de Jeannine, c'est la perte de sa mère très chère, sa mère qu'elle aimait tant. Ce deuil fut suivi du décès de deux de ses frères. Ces deuils successifs l'ont atteinte profondément. Quel réconfort de pouvoir partager ces épreuves avec sa sœur Gertrude, religieuse dans la Congrégation des Sœurs de Sainte Anne, à Lachine. Sœur Jeannine était proche des membres de sa famille, elle les accueillait toujours avec joie et enthousiasme.

Durant son passage à l'infirmerie de la Maison mère, Sœur Jeannine a admirablement continué sa mission de charité attentive auprès de ses compagnes malades. Une amie lui fait ce beau témoignage : « Chaque fois que j'allais visiter une de nos anciennes missionnaires, je la voyais remplir son ministère de présence. Elle se tenait près d'elle comme la petite lampe du sanctuaire; tantôt en essayant de converser avec elle, tantôt en lui lisant le texte de la messe du lendemain, tantôt en étant tout simplement là, posant sur elle un regard plein de tendresse. »

De 2004 à 2007, Sœur Jeannine se rendait quotidiennement au poste de Radio-Sacré-Cœur et récitait le chapelet avec ses compagnes de l'infirmerie. Elle était heureuse de prier Marie qu'elle chérissait d'une façon particulière. Elle avait à cœur de déposer un baume bienfaisant sur les peines et les douleurs de ses compagnes. Ayant sa large part de souffrance à offrir, elle était en mesure de comprendre les besoins de celles qu'elle côtoyait tous les jours. Après ces années de don, c'est un don radical que le Seigneur lui demande. Comment ne pas répondre à celui qu'elle avait choisi de suivre chez les Sœurs Grises de la Croix, cette croix qui se manifeste maintenant par le déclin rapide de sa santé.

Généreuse, Sœur Jeannine sera tout au long de sa maladie, une apôtre de la croix, la portant sur ses épaules avec amour, courage et abandon. Elle a tellement apprécié le travail minutieux des infirmières de la Maison mère. Elle s'en faisait des amies par ses bons mots et les attentions délicates qu'elle leur portait. « Ce sont des anges » disait-elle. Sœur Jeannine nous a quittées le 22 février 2018. Elle laisse le souvenir d'une religieuse étroitement unie à son Seigneur dans le service des personnes qui l'entourent. La devise qu'elle avait adoptée dans la Croisade eucharistique, « *Prie, communie, sacrifie-toi et sois apôtre* », elle l'a vécue profondément et jusqu'à la fin. C'est ce qui a donné de la couleur à tout son être et nous l'a rendue si attachante.

